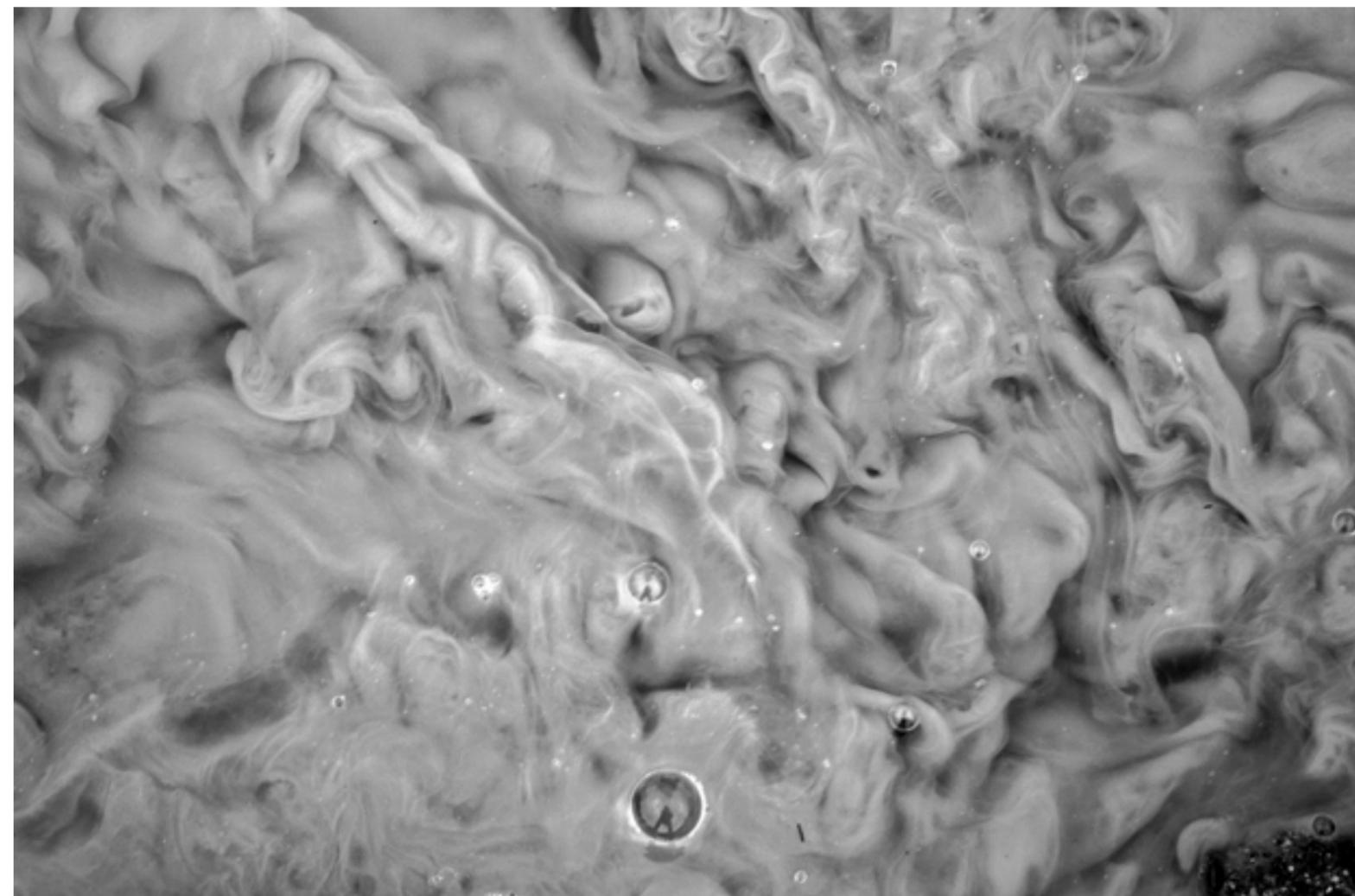




La matière du monde

Axelle Rioult

2011/2024



Démarche de l'artiste :

Axelle Rioult ne se dit pas photographe, elle est avant tout artiste et utilise la photographie comme médium principal pour sublimer le témoignage d'une rencontre avec un lieu ou un sujet.

L'artiste tisse toujours cette rencontre dans la durée,

explorant toutes les strates de la découverte à l'intimité avec le lieu.

Elle réinterroge avec patience le banal dans une tentative d'épuisement sensoriel.

La recherche est intuitive, l'objectif et le corps sont les outils actifs de ce voyage qui est plus affaire de déplacement du regard que de transformation du réel.

Projet A cœur ouvert Château de Caen 2023/2024

Dans le cadre du Chantier du Château, la Ville de Caen a donné carte blanche à l'artiste visuelle Axelle Rioult.

Elle s'est immergée dans le chantier depuis son démarrage début 2023 et les premières transformations du site.

L'artiste nous livre son regard à travers une sélection de photographies grands formats,

présentées dans la Salle de l'Echiquier.

12 œuvres pour ouvrir l'imaginaire, convoquer les sens et réveiller de puissants paysages poétiques insoupçonnés.

Pour l'artiste qui a grandi à Caen, cette errance est d'autant plus marquante que le Château lui est depuis toujours familier.

En commençant par des représentations paysagères plus globales, l'artiste s'est progressivement immergé

dans l'épaisseur de la terre jusqu'à y trouver une matière vivante opérée, transformée mise à nue et ainsi révélée.

A travers cette exposition, elle nous invite à notre tour à plonger dans les profondeurs de nos imaginaires.



Pages suivantes : Photographies de 300 cm x 200 cm, imprimées sur tissu et tendues sur cadre











PROJET A cœur ouvert

Pages suivantes :

Pages 18 et 19 : texte de l'artiste, inséré dans un livre d'artiste de 50 images, imprimé en format 30 x 42 cm, consultable dans l'exposition au Château

Pages 20 à 25 : quelques exemples des images imprimées dans le livre d'artiste



La ville de Caen m'accueille en son sein, le château, pour une opération des plus intimes : à cœur ouvert

j'attends, patiente, trépigne

je regarde, je vois le vide

des arbres voler, d'autres tomber

des paysages familiers se transforment

réminiscence de l'après guerre que je ne connais que par les récits familiaux
un concentré d'histoire, une part de la mienne

émerge l'épaisseur de ma relation à cet édifice immense qui accompagne ma vie : permanent, secondaire, dominant

à l'origine, un regard abimé par un savoir scolaire, une transmission répétitive, figée, poussiéreuse

puis il me devient l'incontournable écrin du musée des Beaux Arts, de mes régulières visites, le voisinage de l'université,
de l'école des Beaux Arts, et mon«paysage-fenêtre» quand je vis dans les Quatrans

dessiner des racines à la ville que j'ai mis du temps à aimer

dés le mois de février, y retourner deux, trois fois chaque semaine, je jubile, je m'approche

ça creuse
mille feuilles, couches, strates, le piton affleure

l'humus : l'humble, tout ce que l'on foule au pied et qui nous porte, nous nourrit, génère la vie, condition même de l'humanité :
je suis heureuse de retrouver l'humus, on a déjà travaillé ensemble

ça remonte ailleurs
les tas émergent, poussent, changent de texture, disparaissent

cache-cache avec les architectures et la lumière est joueuse
l'ordre dans le chaos de la matière à évacuer, de celle qui transforme

traversée du miroir
je suis descendue dans l'épaisseur de la terre, avec eux

homo faber : les humains et les machines qui transplantent, protègent, coupent, préparent, percent, creusent,
fouillent, fouissent, mettent à jour, identifient, datent, cherchent, réparent, construisent...

humage à la terre: je m'en fous plein les narines, dilate mes poumons
je prends cette odeur pénétrante des mycobacterium vaccae,
dont les particules humides et volatiles apaisent, disent les scientifiques

l'ombre est là

parfois les égouts: ça sent, nous sommes proches des soubassements de l'activité humaine...
changer les canalisations rouillées, bouchées, usées

éviter les obus, ça peut pêter, je l'ignorais
eux le savent, ils vivent avec, particulièrement en Normandie, l'histoire est proche
mon casque me gêne pour les captations au viseur, mais je dois

j'attends que leur journée s'arrête

sens dessus-dessous, les racines à l'air, mise à nu
je me délecte, je sors du temps et de l'espace
donner corps, mettre en lumière les profondeurs

mon regard s'ouvre, je suis dans l'émerveillement, au plus près
jusqu'à ne plus savoir où je suis

tu es sacrément photogénique, la terre!

je suis fascinée par les étapes de transformations
celle-ci est radicale, transfiguration le temps de l'opération

opération intérieure d'apaisement, peut-être un rituel intime
pour un avenir plus vert avec des artères toutes neuves

Axelle Rioult septembre 2023







PROJET A cœur ouvert suite jusqu'en décembre 2024

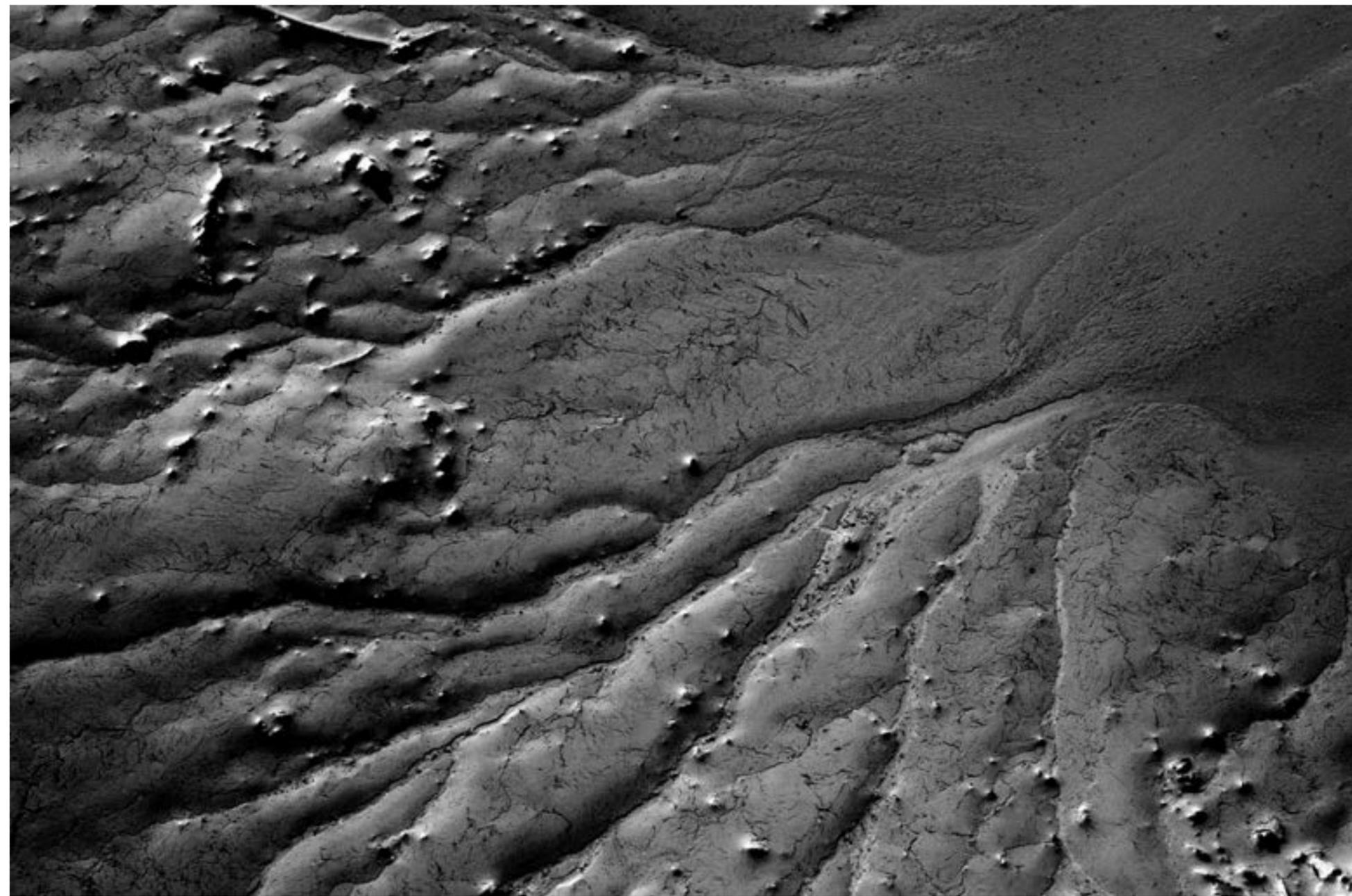
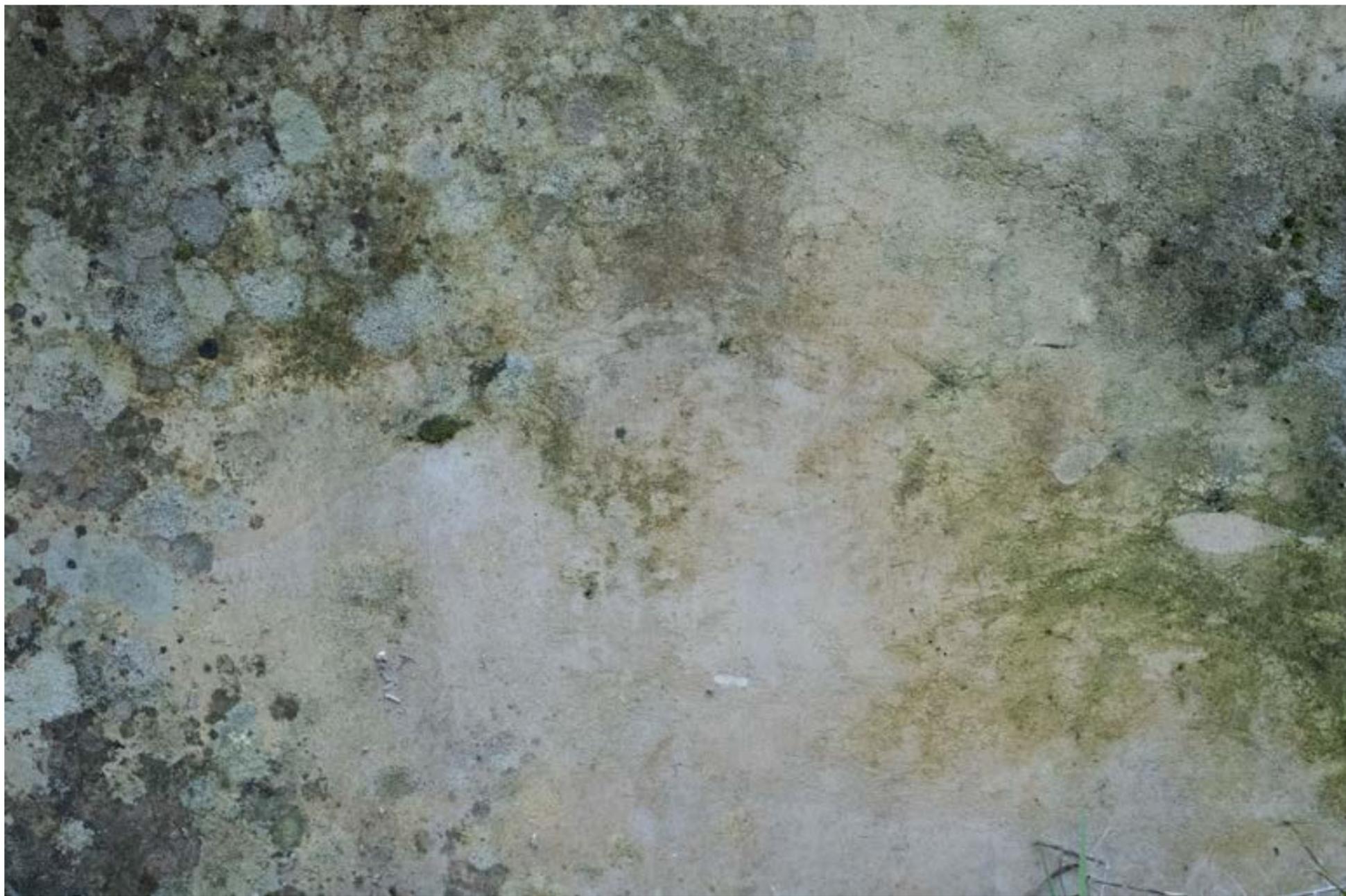
Ma relation avec la peinture renouvelée :

Un nouveau cycle magnifique à vivre a commencé en 2021, lors de mon invitation à exposer sur deux dispositifs au Musée des Beaux Arts de Caen. Je suis invitée ensuite à offrir au public, une visite personnalisée de la collection du Musée. Je choisis le thème du pli dans la représentation picturale. Ce temps d'immersion et de réflexion m'a rapproché de mes origines artistiques: la peinture. Je m'en suis éloignée en 1998, mais elle est toujours là, elle dé-voile, oriente mon regard sur le monde. Elle est particulièrement revenue en force avec le projet A coeur ouvert. J'y parle de mes «toiles», lapsus qui me fait sourire. Les impressions sont sur tissu et elles flirtent vraiment avec la peinture. Frontalité, geste, matière, références... Dans ce même projet, une autre jubilation est revenue: celle de la couleur. Elle avait progressivement disparue de mes photographies ces dernières années.

Ma relation à la photographie :

Une pratique argentique m'accompagne à l'Ecole des Beaux Arts, pour documenter les peintures, les dessins. J'utilise dans ma salle de bain d'étudiante, le labo de mon grand père pour le noir et blanc. La photographie devient un médium à part entière en 2006, en numérique, à travers la série des Lisières, que je réalise en premier lieu chez moi, dans la famille, chez les amis, puis chez des empunteurs de l'Artothèque... Les lisières sont des images abstraites de jeux de matières et de lumières, avec une perte de repère, d'échelle, d'identification, à la limite de ce que le regard peut percevoir et ouvrant au visiteur un espace de résonance propre à chacun. Je les retrouve dans le projet A cœur ouvert, aujourd'hui mais à l'extérieur. Sur une dizaine d'année, j'opère un lent déplacement vers le monde, dans le quartier, la ville, la zone péri-urbaine, la campagne et la recherche d'une nature protégée, libre. La couleur disparaît progressivement. 6 années de voyage: Italie, Tunisie, Danemark, Pérou... pour revenir faire un projet au coeur de ma ville. C'est le médium qui me permet d'aller percevoir, voir, sentir le monde...

Pages suivantes 28 à 37 : série de photographies faisant suite à la série présentée au Château









PROJET Re-prendre corps 2019/2024

Perfomance et photographie

Work in progress 2019/2024

Dont deux expositions au Musée des Beaux Arts de Caen

Dans les dispositifs A l'orée et Horizon proche 2021/2022



Dans un temps et un espace donné, en Normandie, en Aveyron, en Ardèche, l'artiste et la performeuse réalisent une performance photographique : la photographe tourne autour de la performeuse, s'approche d'elle au rythme de ses mouvements, selon les aspérités du terrain : collines, trous, eau, ronces, viornes, troncs...

La performeuse n'est pas un modèle, elle fait ce qu'elle a à faire et la photographe capte..

Virginie Lavenant : danseuse aérienne et performeuse nourrie par la danse Butô interroge et croise différents langages artistiques (corps, image et voix). Consciente de l'impact de l'humain sur le vivant et sur l'environnement, elle tente dans ses performances, de mettre en exergue les bouleversements liés à la crise écologique.



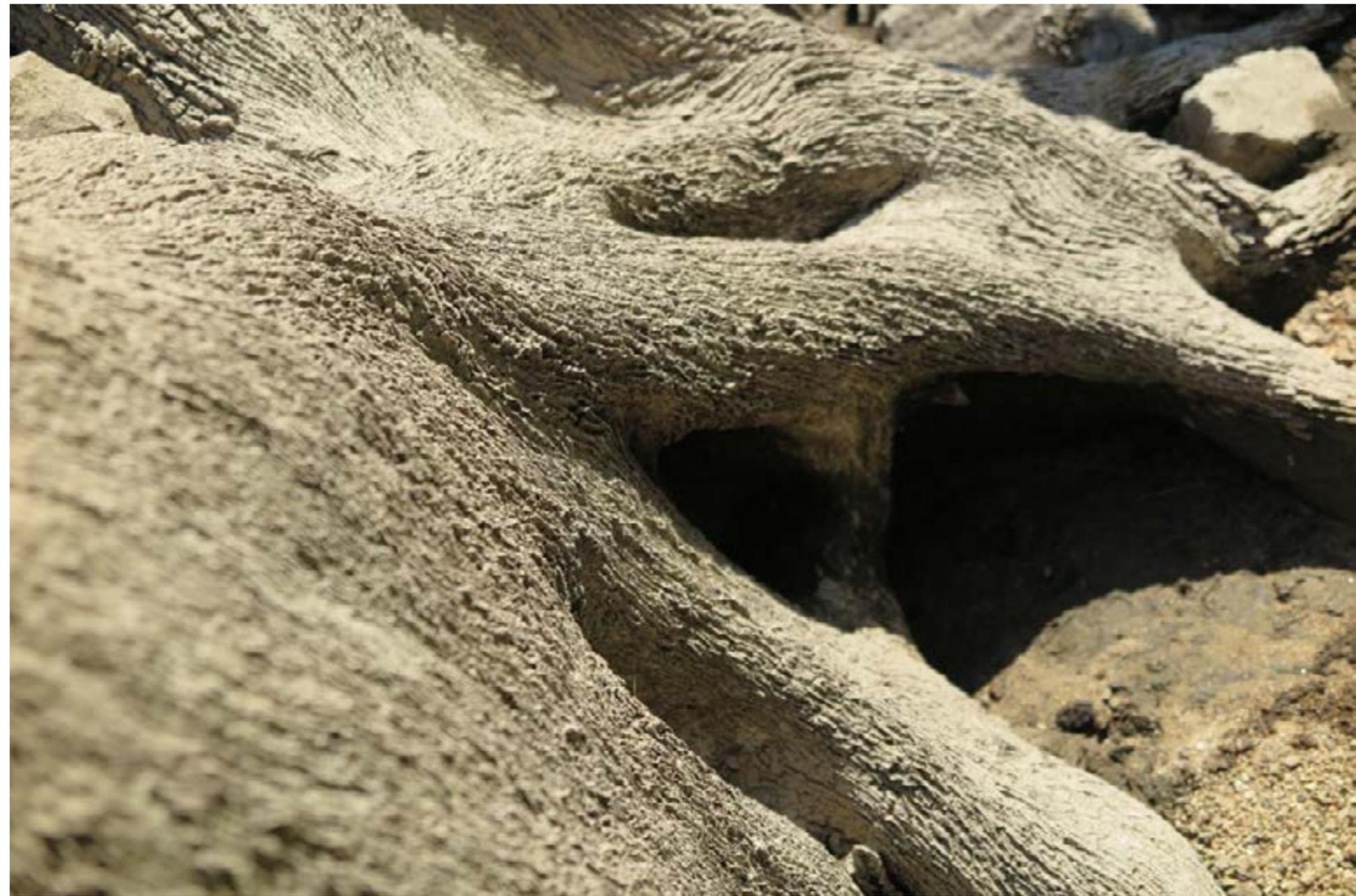
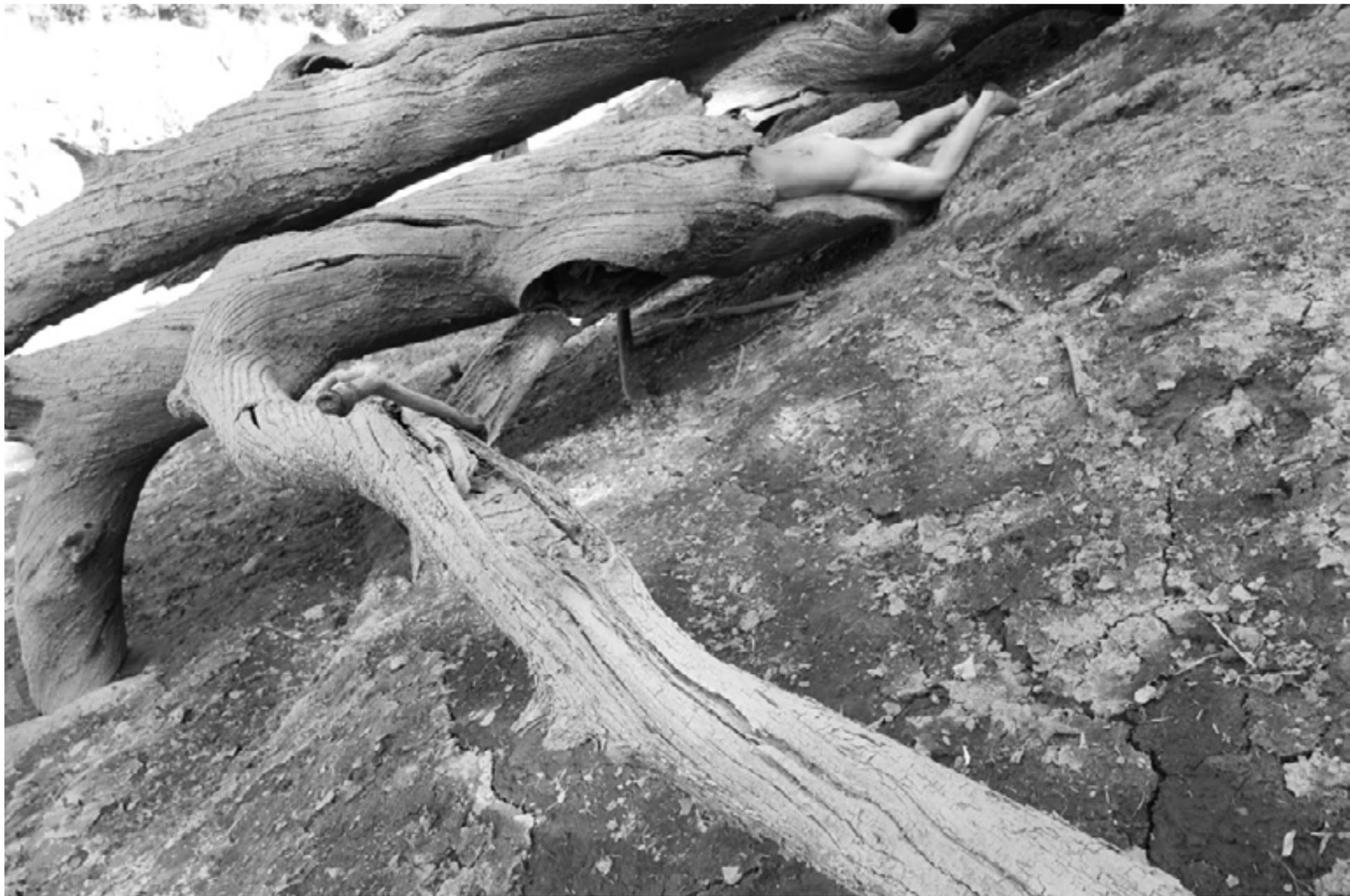












PROJET Méditerranée, un passage, sur les traces des migrants 2012/2015 :

Plusieurs voyages en Tunisie (Tunis, Djerba, Sarzis...) et en Italie du sud (Les pouilles et la Sicile)
lieux de départs et d'arrivées des personnes traversant clandestinement la Méditerranée.

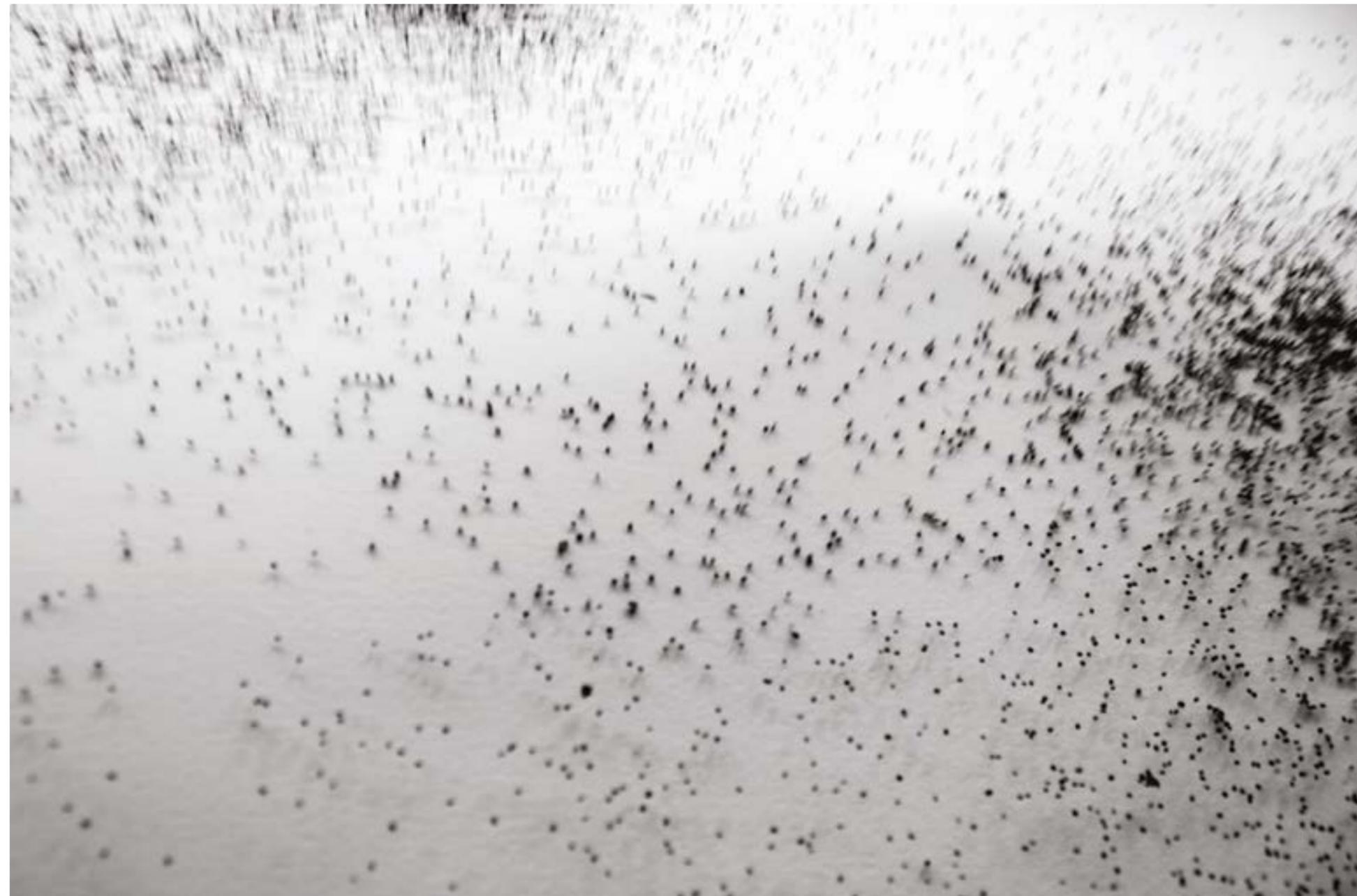
Réalisation d'un livre d'artiste HORS VOIR
imprimé en 30 exemplaires

Exposé à l'Exposition SEULS/ENSEMBLE
Artothèque de Caen en 2016



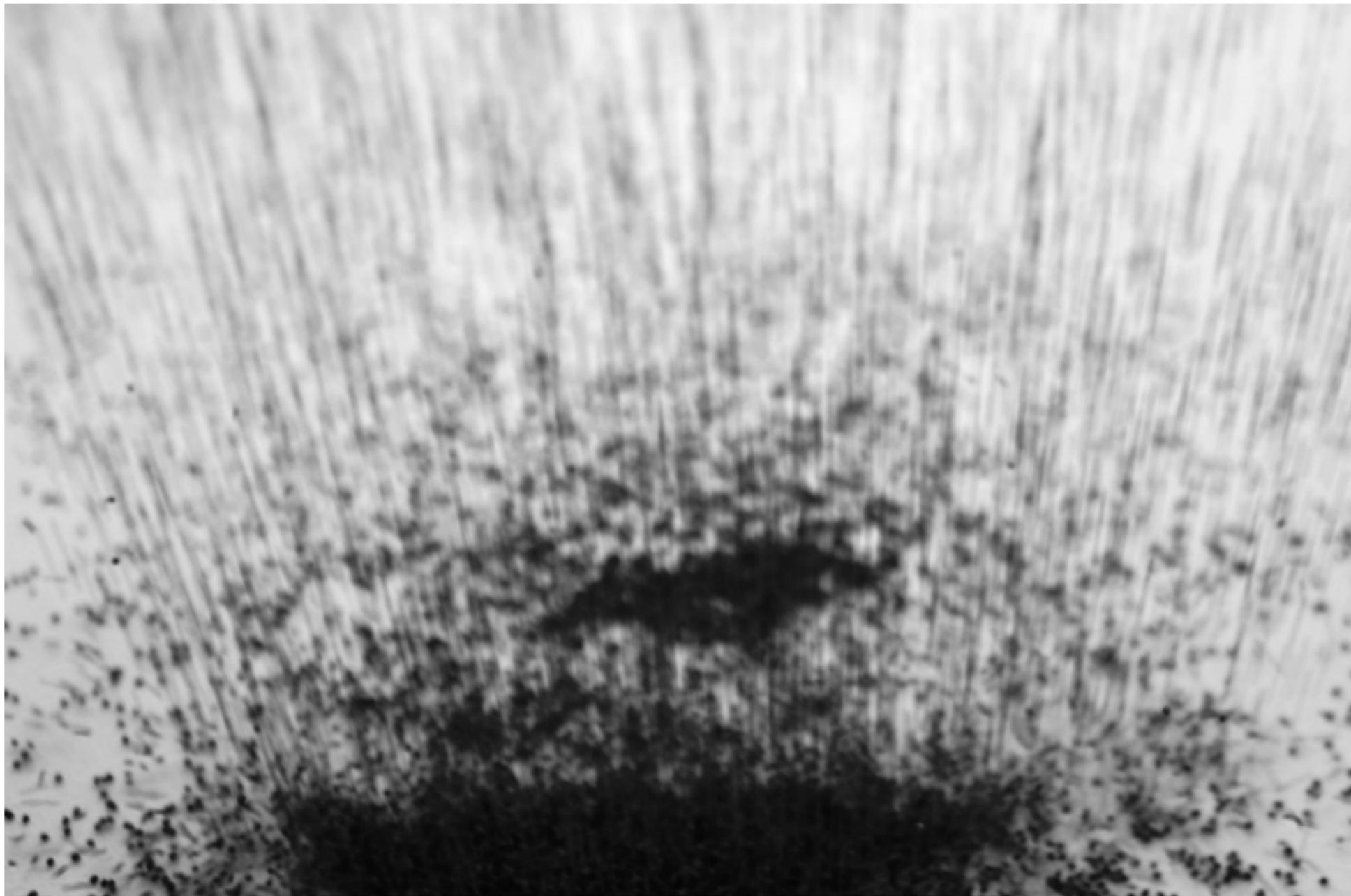
Les graines connaissent-elles les frontières?
Quid des bonnes ou mauvaises graines?
Ici en France, le volubilis blanc est désespérément arraché.
En Italie, en Tunisie, c'est le violet qui est jugé invasif!
Celui-ci est vendu en mini sachet de graines assez cher
chez les pépiniéristes en France...











PROJET Di tanto in tanto 2015/2019

Normandie, Toscane, Ile de Fionie, Sud tunisien

Interroger la relation que nous avons avec le vivant, avec la terre aujourd'hui, en immersion ponctuelle sur trois années, dans quatre univers-paysages ruraux, habités par des agriculteurs ayant fait le choix de l'agriculture bio.

La traversée de ces exploitations se fait par le biais de la marche, de la rencontre et de la photographie.



Exposition Galerie de Rohan Landernau 2017

Vue de l'exposition :
tirage sur voile 300 cm x 200 cm
et 17 impressions sur fineart 40 cm X 60 cm
épinglées aux mur

Pages suivantes 65 à 67 : Traces 1 : extrait des impressions sur fineart





PROJET Di tanto in tanto

Installation Traces 2 : cendres, céramiques, fossile, plexiglass et métal

Quand la mémoire de la terre rencontre la mienne.





PROJET Di tanto in tanto

Mutatio Livre d'artiste imprimé à 10 exemplaires

84 pages sur papier recyclé très fin, format à l'italienne en 21 cm x 30 cm

Une histoire de pli, encore et toujours présent sous toutes ses formes...

Dans la peinture, la terre, le ciel, l'entropie,

toutes les matières organiques, mortes ou vivantes...

Pages suivantes 74 à 89 : extraits des compositions pardouble page







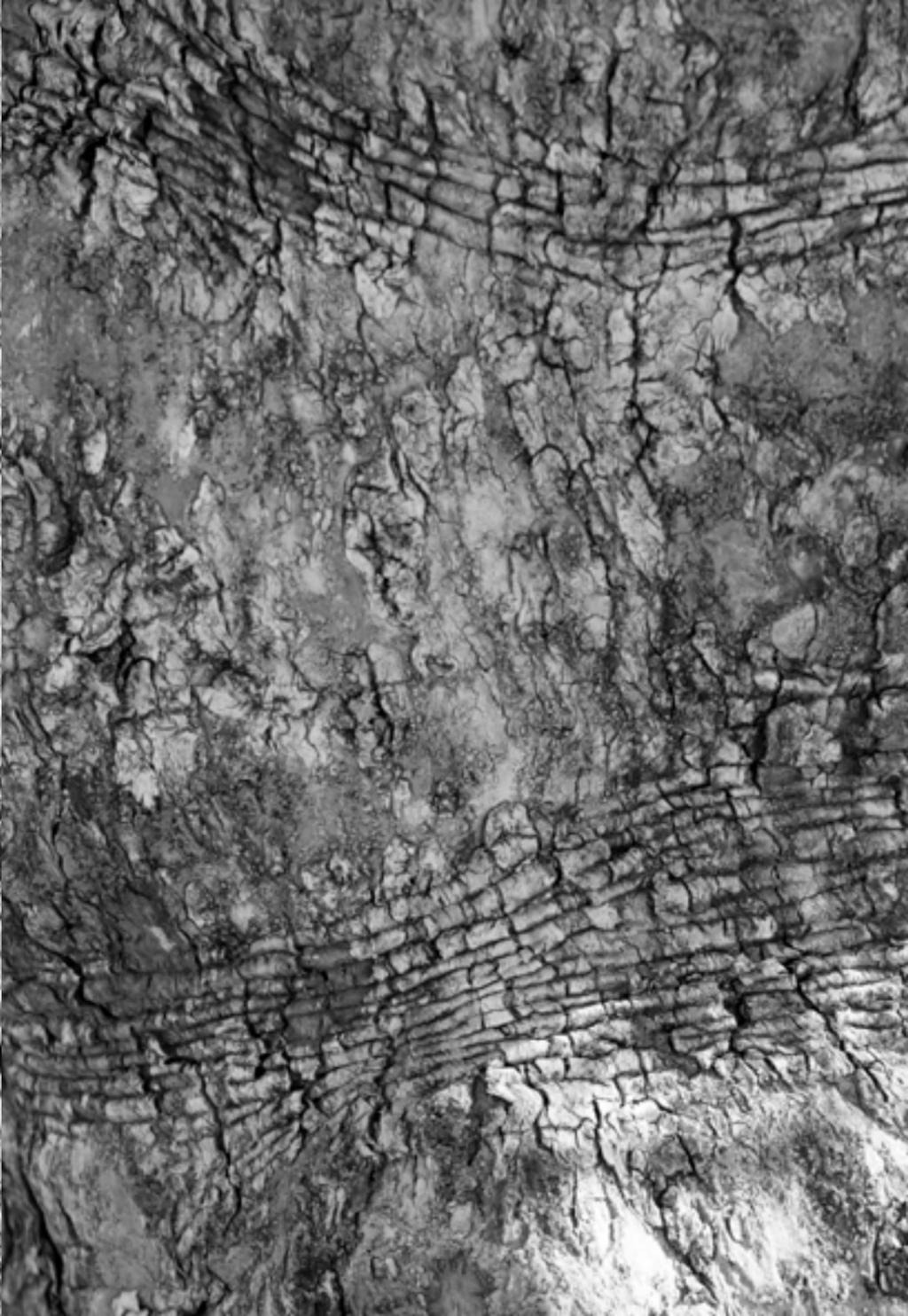














PROJET Textures 2009

Montage photographique d'une balade en campagne

Impression dos bleu 300 cm x 150 cm

Galerie Hypertopie Caen 2011

et Galerie du Rohan Landernau 2017



C.V. Axelle Rioult artiste visuelle

a.rioult@free.fr et <http://www.a-rioult.fr>

Expositions personnelles :

- 2023/24 Exposition A cœur ouvert, chantier du **Château de Caen** octobre/février 2024
2022 Exposition A l'orée au **Musée des Beaux arts de Caen** septembre 2021/2022
2021 Invitation Horizon proche au Musée des Beaux arts de Caen septembre/octobre
2018 Expositions Terre à terre#3 et 4 château Torigni sur Vire et ferme de Sédouy 50
2017 Exposition L'environnement des images **Galerie de rohan Landerneau**
Installation photographique Terre à terre MRSH Unicaen
2015 Installation photographique Genius loci expérimentation #1, 2 et 3 Caen
2011 Installation photographique Food and mood **Galerie Duchamp Yvetôt**
Installation photographique Showroom Galerie Hypertopie Caen
Installation photographique État des lieux Installation photographique in situ dans le cadre du Projet de Rénovation Urbaine Partenaires: WHARF, ACSÉ, Calvados Habitat, Région et DRAC Basse normandie, Hérouville Saint-Clair
2009 Installation photographique **Artothèque de Caen**
2007 Installation vidéo Vidéo 1 (blanc) **Galerie Warc Toronto Canada**
2006 Installation vidéo/photo Non sans émoi **Flash point Gallery Washington D.C. USA**
2001 Installation vidéo Secretio Installation pour Appel d'air Idem +arts Maubeuge Conférence avec Michel Gaillot
1999 Texere Château du Bosq Commes
Des incarnées **Wharf Centre d'Art Contemporain de Basse Normandie**

Expositions collectives :

- 2017 Festival photographique Images et regards Landerneau
2016 Hors voir installation autour d'un livre d'artiste Exposition collective Seuls, ensemble **Artothèque de Caen**
2013 Mutations urbaines commande du **Conseil Régional de Basse Normandie,**
2007 Open 20: 20^e anniversaire de l'Artothèque de Caen
2005/06 Festivals vidéo : La grande expérience, **Nuit blanche à Toronto Canada Septembre 2006**
Des instants tremblants Saison Vidéo 2005 Arras. Les Instants Vidéo Lavoir Moderne Parisien. 1^{er} festival vidéo Macadamia
2005 Instants vidéo Rosario Argentine. 18^e Instants vidéo Martigues
2004 Ho(use)-ho(me)1 Installation vidéo in situ chez un particulier
Ho(use)-ho(me) 2 Vidéo Flash point gallery Washington D.C. USA
Commissaires: Xavier Courouble et Kevin Freitas
17^e Rencontre Vidéo Arts Plastiques Wharf

Bourses, résidences, éditions :

- 2023-24 Commande publique ville de Caen Le Château en chantier
2016/2018 Résidences pour le projet Di tanto in tanto Partenaires: Région Normandie, Agglo de Saint-Lô, Lycée Nordfyns Fionie
2016/2017 Bourse de recherche Institut français, jumelage Normandie-Toscane
2015 Édition Genius loci éditions Orep, Conseil Régional de Normandie, Conseil général du Calvados, Agence de l'eau
Edition WHARF Centre d'art contemporain de Basse Normandie
2008/2009 Résidence chAmbRe à parT.Partenaires: DRAC, CROUS, Université
2006 Aide à la création (D.R.A.C. Basse Normandie)
Résidence Non sans émoi XCCA Washington D.C. USA
1999 Aide à la création (D.R.A.C. Normandie) Exposition Texere

Axelle Rioult. Traces & passages.

La mémoire et sa transmission sont centrales dans le travail d'Axelle Rioult. Comme un ensemble de ramifications, ses œuvres s'épanouissent autour de ce tronc commun. Les prétextes à l'œuvre (commandes, résidences, contextes particuliers) restent marqués par un besoin de questionner le rapport au passé, à l'héritage familial et à la trace. Si la photographie est le médium privilégié de l'artiste, elle explore également le volume et les installations. Les formes biologiques, figuratives ou abstraites, peuplent son travail, mais la figure humaine y apparaît très peu.

(...)

La photographie permet alors de fixer les instants afin de servir – plus ou moins précisément – la mémoire, non pas pour représenter le réel, mais pour réactiver le potentiel mémoriel des images. Le travail d'Axelle Rioult ouvre à des images ou formes qui sont évocatrices, sujettes à l'interprétation. Sans cesse réinterprétées, les œuvres sont donc constamment activées, « vivantes » en un sens. L'environnement naturel, urbain, quotidien, sous forme de paysage ou encore de détail, est également un élément récurrent dans le travail d'Axelle Rioult.

(...)

L'intérêt d'Axelle Rioult pour la photographie peut se comprendre au regard de son intérêt pour les moments de passage. Si l'on regarde par la fenêtre, est-on encore à l'intérieur, n'est-on pas déjà un peu dehors ? Le regard a cette capacité à faire le lien entre intérieur et extérieur : on ferme les yeux pour rêver et se couper des autres, on ouvre les yeux pour se connecter à l'extérieur.

(...)

Dans son travail, Axelle Rioult met en œuvre un fonctionnement qui amène à déplacer le regard sur des éléments peu visibles. De ce fait, elle révèle la capacité du regard à voir de près et de loin, à nous positionner dans notre compréhension du monde de façon impliquée ou distanciée.

Camille Prunet

Maitresse de conférence en théorie de l'art université Toulouse Jean JAURÈS

Extrait du texte Traces et passage

Exposition L'environnement des images Galerie du Rohan Landerneau 2017